Le spectacle

ISMÈNE

Solo | Lâcheté vs courage | Regard féminin | Choix moral | Conformisme ou dissidence | Adresse directe au public | Poésie

Théâtre classique revisité

Depuis 25 siècles, on célèbre le courage d'Antigone, son entêtement ; on est fasciné par l'enthousiasme qu'elle éprouve à l'idée de mourir pour ses idées. Mais que sait-on d'Ismène, sa sœur, sinon qu'elle est la peureuse qui tente de l'éloigner de son destin tragique?

Lire la suite du synopsis



© Annick Sauvé

En français (scolaire) :
vendredi 9 octobre | 13 h 30
jeudi 15 octobre | 13 h 30

Options à confirmer :
mercredi 14 octobre | 13 h 30
vendredi 16 octobre | 13 h 30

En anglais (scolaire) :
jeudi 22 octobre | 13 h 30

Option à confirmer :
mercredi 21 octobre | 13 h 30

2e cycle secondaire ★ **216 places**

80 minutes

Bord de scène · 20 minutes
(sur réservation)



Coproduction
Théâtre du Double signe et Centaur Theater

Texte
Carole Fréchette

Mise en scène
Alisa Palmer

Ce spectacle peut facilement être associé aux cours de :

- Art dramatique
- Français
- Culture et citoyenneté québécoise
- Histoire et éducation à la citoyenneté

Voir la page 3 pour en savoir plus

Réservation

EN SAVOIR PLUS
SUR *ISMÈNE*

Ismène reprend les grandes lignes d'un mythe incontournable de l'Occident, tout en y jetant un éclairage rafraîchissant, qui remet en question les vertus des postures radicales pour proposer une approche prônant la recherche de la paix, du compromis, et la préservation du vivant.

Hubert Lemire
Directeur artistique du
Théâtre du Double signe

À PROPOS D'UN·E ARTISTE

Carole Fréchette

Carole Fréchette est l'autrice de plus d'une vingtaine d'œuvres, dont la pièce *Ismène*, parue en 2023.

Dans plusieurs de ses textes, elle cherche à donner une voix à des personnages souvent effacés ou relégués au second plan. Dans le cas d'Ismène, elle s'intéresse à une femme seule qui tente de déterminer où tracer la ligne entre le compromis et la lâcheté.

Il y a peut-être, dans ces personnages dont la voix est peu entendue, quelque chose dans lequel Carole Fréchette se reconnaît : c'est d'ailleurs ce qu'elle exprime elle-même à propos d'Ismène.

« *Je me dis que dans le monde du théâtre, de l'écriture, des arts en général, il y a des Antigone, dont les œuvres affirment, brûlent, défoncent, frappent de plein fouet, s'imposent avec force, et puis il y a des Ismène aux voix plus discrètes, en nuances et en questions, qui ne s'imposent pas de façon spectaculaire, mais qui sont là, présences enracinées, attentives. Je suis une Ismène, si profondément.* » - Carole Fréchette (p.52 post face)

L'ÉQUIPE DE MÉDIATION
vous invite à regarder de plus près...

Pour apprécier pleinement la parole d'Ismène, il est utile de connaître le contexte de la tragédie de Sophocle. Fille d'Œdipe et sœur d'Antigone, elle appartient à une famille marquée par les conflits et les malédictions. Alors qu'Antigone est devenue une figure du courage et de la résistance, Ismène est souvent restée dans l'ombre.

L'inspiration de Carole Fréchette est née d'un projet d'écriture avec des élèves : une élève avait écrit une lettre (*Voir l'extrait de la lettre en annexe*) au personnage d'Ismène, et l'autrice devait lui répondre en se mettant dans la peau du personnage. Cet exercice lui a permis de découvrir Ismène sous un nouvel angle et d'imaginer sa propre version de son histoire.

Explorer les outils complémentaires au spectacle

POUR LES ENSEIGNANT·E·S

LIENS PÉDAGOGIQUES | *Ismène* et le PFEQ

Développement de la personne	• Réfléchir à des enjeux éthiques liés à l'injustice, aux compromis et aux convictions.
Langues	• Découvrir la mythologie grecque, son influence et sa pérennité dans la littérature. • Questionner pourquoi certains mythes, comme Œdipe, perdurent à travers le temps.
Arts	• Découvrir les œuvres de Sophocle (*Antigone*, *Œdipe roi*, *Œdipe à Colone*). • Explorer le monologue au théâtre (genre et procédé).
Univers social	• Réfléchir à l'héritage de la mythologie grecque et à sa résonance actuelle. • Questionner les récits historiques : qui raconte l'histoire et qui contrôle le narratif?

PISTES DE RÉFLEXION

Pour que l'art vivant habite les élèves bien avant le lever du rideau… et longtemps après la fin du spectacle.

Mise en action

En classe, explorez avec les élèves le point de vue de personnages secondaires.

À partir d'un film, d'un roman ou d'un récit que les élèves connaissent et apprécient qui met en scène une injustice, proposez une improvisation ou un exercice d'écriture où ils·elles sont invité·e·s à se mettre dans la peau d'un personnage secondaire. Ce personnage devra partager son opinion sur la situation vécue.

Que se passe-t-il lorsque l'on donne enfin une voix à un personnage resté dans l'ombre?
Quel impact cela a-t-il sur l'histoire?

Questions philos

- *Peut-on rester fidèle à ses convictions tout en acceptant de faire des compromis?*
- *Serais-tu prêt·e à mettre ta sécurité en danger pour défendre une personne, une valeur ou une cause qui te tient à cœur?*
- *Antigone affirme ses convictions et agit malgré les conséquences. Ismène représente une résistance plus discrète, fondée sur la prudence, la nuance et l'attention aux autres. Te reconnais-tu davantage dans Antigone ou dans Ismène?*
- *Est-il vrai que « l'histoire est écrite par les vainqueur·euse·s »?*
- *Qu'arrive-t-il lorsque certains récits ou certains points de vue sont oubliés?*
- *Lorsque l'on considère une règle ou une loi injuste, quels moyens pouvons-nous utiliser pour provoquer un changement? Ces moyens doivent-ils toujours respecter les règles établies?*

À savoir → Nous nous inspirerons de cette fiche pour les ateliers de médiation culturelle, sans la reprendre telle quelle. Vous pouvez donc utiliser ces pistes avant ou après notre venue avec vos élèves.

Pour plus d'idées de mise en action, visitez la zone scolaire de notre site Web.

ANNEXE - Lettre

« *Mademoiselle Ismène* », écrivait Julie, « *Je trouve que tu as fait un beau geste d'essayer d'empêcher ta sœur d'enfreindre la loi. [...] Même si c'est pour quelqu'un de décédé. Même un frère. [...] Les actions devraient plutôt être mises au profit de la vie et des vivants, sans oublier les survivants. [...] Ça me touche parce que la vie c'est précieux. J'ai déjà vu la mort de proche. Ce n'est pas beau ni laid. Ça ne vaut pas la peine de mourir pour une idée. [...] Je m'inquiète que tu fasses comme ta sœur. C'est pour cela que je t'écris. [...] La vie vaut la peine d'être vécue.* »

Ce message sincère et direct m'a chavirée.

Ma réponse débutait par : « *Chère Julie, ta lettre m'a fait du bien. J'ai relu cent fois les phrases : "je trouve que tu as fait un beau geste", "la vie c'est précieux" et "je m'inquiète que tu fasses comme ta sœur". Il y a si peu de gens qui s'inquiètent pour moi.» Puis ceci : « Quand ils vont raconter notre histoire, dans mille ans, ma sœur sera la glorieuse, la magnifique, la sacrifiée. Moi je ne serai que la craintive, pire encore : la soumise, celle qui n'a pas osé désobéir. Il n'y aura pas un mot, je le sais, sur mes questions et sur mon tourment. [...] On ne racontera pas ce que j'ai senti quand ils m'ont annoncé que Créon avait ordonné de l'enterrer vivante. [...] On ne dira pas combien je l'ai détestée, à ce moment précis, ma sœur brûlante, ma sœur asphyxiante. [...] On ne dira pas combien je l'ai admirée, à ce moment précis, ma sœur courageuse, fougueuse, héroïque. [...] On ne dira pas que j'ai imploré les dieux de l'Olympe d'envoyer sur notre Cité un cataclysme qui nous fasse oublier d'un seul coup nos conflits, qui nous soude ensemble, partisans de la loi des dieux et partisans de la loi des hommes, sœurs radicales et sœurs tempérées, unis soudainement dans la même urgence de sauver notre monde, de nous sauver. [...] Tu dis que tu as vu la mort de près, Julie, et qu'elle n'est ni belle ni laide. Comment crois-tu que ça s'est passé pour Antigone, elle qui avait dit : pour une telle cause, ma mort sera douce? Penses-tu qu'elle a eu des moments d'effroi, de peur absolue, où elle s'est sentie prête à échanger tous ses idéaux pour quelques minutes supplémentaires de vie ordinaire et imparfaite?* »

Je sais que la lettre a été lue pendant l'atelier, que les participantes ont été touchées et qu'elles en ont discuté pendant un moment. Puis elles sont passées à autre chose. Un autre exercice. Un autre personnage.

Pas moi. p.44-45